

Les incontournables de la photographie
Une collection pour tout comprendre sur la photographie

LA PHOTOGRAPHIE ET LES ARTS DU MOUVEMENT



**PHOTO
ELYSEE**

Les incontournables de la photographie

Une collection pour tout comprendre sur la photographie

Chaque fiche pédagogique est consacrée à une thématique emblématique et représentative des collections de Photo Elysée à Lausanne.

Histoire, théorie, techniques sont abordées de manière ludique et accessible. Des activités pour petit·e·s et grand·e·s, des citations, des chiffres et des anecdotes ou encore des références bibliographiques permettent à chacun·e d'en savoir toujours plus sur la photographie tout en s'amusant.

Les fiches pédagogiques de Photo Elysée sont disponibles en quatre langues : français, anglais, allemand, italien.

SOMMAIRE

En théorie

Une histoire... mouvementée	4
Photographie, théâtre et danse	5-6
Le cinéma en photographie	7-8

En pratique

Observation	9
--------------------------	----------

Expériences

La chronophotographie	10
Le Light Painting	11
Le roman-photo	12

En théorie

UNE HISTOIRE... MOUVEMENTÉE

Si la photographie (née au XIX^e siècle, en 1839*) a mis plus d'un siècle à trouver sa place parmi les autres arts, elle n'a eu de cesse depuis ses débuts de dialoguer et d'interagir avec eux. Cette **transversalité** peut notamment se penser à travers **ses liens et ses échanges** avec les arts du mouvement tels que le théâtre et la danse (appelés «arts du spectacle vivant»), mais aussi le cinéma (l'art visuel «en mouvement» par excellence).

Tout semble pourtant les opposer: alors que la danse, le théâtre et le cinéma visent à **transmettre l'idée de l'action et du mouvement**, la photographie est au contraire considérée par beaucoup comme **un moyen de les «figer» et de les arrêter**.

Le mouvement occupe-t-il dès le départ une place centrale dans les recherches des photographes.

Le mouvement défie la photographie et offre à ses usagers la possibilité de se surpasser. Elle peut ainsi inventer encore et toujours un langage artistique unique, nuancé et complexe... à retrouver ci-après en images.

Dans les collections du musée...

La photographe romande Monique Jacot (née en 1934) s'est particulièrement intéressée à la figure féminine. Avec cette image, elle choisit de donner à voir le mouvement de buste exécuté par la danseuse suisse Maude Liardon. Cette dernière se penche d'un côté puis de l'autre, les bras levés au-dessus d'elle: pour rendre cet effet, Monique Jacot utilise la **sur-impression***.



Monique Jacot, Maude Liardon, danseuse, Prangins, 1990

En théorie

PHOTOGRAPHIE, THÉÂTRE ET DANSE

La photographie a rapidement accompagné les arts du spectacle vivant, tels que le théâtre ou la danse. Les clichés obtenus permettent de documenter les spectacles : ils offrent aux artistes la possibilité de se rendre compte de l'aspect visuel de leur travail, tout en créant un ensemble d'images pouvant servir à sa transmission. Les grandes salles d'opéra ou de théâtre ont par ailleurs un-e photographe attitré-e.

Mais la photographie a aussi permis de proposer une esthétique différente, de porter un autre regard sur les représentations. Toute l'habileté du/de la photographe consiste alors à saisir en un instant l'énergie offerte par les artistes sur scène, pour capter l'atmosphère dégagée lors de leur performance. Elle/il enregistre un moment éphémère déjà enfui, et le retranscrit en image avec un point de vue personnel.

Dans les collections du musée...

Marcel Imsand (1929-2017) est un photographe romand dont les archives sont conservées à Photo



Marcel Imsand, Le mime Marceau, s. d.

Elysée. Autodidacte, il s'est distingué grâce à ses images sensibles et poétiques.

Imsand tire ici le portrait du mime Marceau (1923-2007), comédien connu pour son personnage de Bip, le clown muet au visage blanc. Grand admirateur de Chaplin et figure éminente du **mime - genre théâtral sans paroles**, fondé uniquement sur l'expression corporelle des actrices et des acteurs – Marceau est immortalisé devant un fond noir, maquillé et en costume de scène. Le photographe met en valeur les éléments essentiels du mime : seuls restent visibles le visage et le buste, devant lesquels il fait le geste de croiser les bras et d'allonger les mains. Notez ici, en une ou deux phrases, vos impressions sur la photographie de Marcel Imsand. Comparez votre réponse avec celle de quelqu'un.e d'autre. Quels sont les différences entre vos deux réponses ? Qu'est-ce qu'avez-vous ressenti ? Pourquoi ?

En théorie

PHOTOGRAPHIE, THÉÂTRE ET DANSE

Dans les collections du musée...

D'abord photojournaliste, l'Américaine Lois Greenfield (née en 1949) s'est ensuite tournée vers la photographie de danse. Au fil de sa carrière, elle a mis au point une pratique artistique que William Ewing, ancien directeur de Photo Elysée, a qualifiée de « **photochorégraphie** ».

La photographe a travaillé avec les danseurs de la compagnie Bill T. Jones et Arnie Zane, représentés sur

cette image. Dans son atelier new-yorkais, Greenfield leur a demandé d'évoluer de manière libre, puis les a immortalisés dans le feu de l'action, à moitié dans les airs.

Dans le **format carré** caractéristique de son œuvre, elle explore ainsi la tension et les lignes générées par les corps des athlètes jaillissant.



Lois Greenfield, Bill T. Jones, Janet Lilly, Arnie Zane, Amy Pivar in « Freedom of Information ». Bill T. Jones/Arnie Zane Dance Company, 1983 ©Lois Greenfield

« Très vite, cependant, j'ai réalisé que je ne voulais pas documenter le travail artistique de quelqu'un d'autre, mais créer des moments uniques qui ne peuvent être visibles que dans une photographie. »

(Lois Greenfield, dans un entretien accordé à Elle Evangelista pour le magazine Dance Informa)

En théorie

LE CINÉMA EN PHOTOGRAPHIE

Inventé quelques décennies après la photographie (1839), le cinématographe (1895) Et pourtant, les deux restent indissociables !

En premier lieu, parce qu'ils partagent un même langage : ils possèdent un vocabulaire commun autour de la prise de vue(s)* et du cadrage, mais aussi une attention particulière portée à la lumière et à l'éclairage. Dans l'équipe de techniciens nécessaire à la création d'un film, il y a toujours un·e directeur ou directrice de la photographie (ou chef·fe opérateur) : elle/il est responsable de l'esthétique visuelle du film et de la prise de vues en général, dont elle/il doit assurer la cohérence et la qualité en fonction des souhaits du réalisateur ou de la réalisatrice.

Ensuite, parce que la photographie est aussi présente avec la « photographie de plateau », dont le nom fait référence aux plateaux de tournage. Le rôle du photographe de plateau est de prendre des images fixes du film, qui vont documenter la réalisation et montrer les dessous de la production, mais aussi permettre d'en assurer la publicité (notamment pour les affiches ou la presse).

Le photographe de plateau peut prendre des clichés en plein tournage (pour immortaliser les scènes iconiques) ou en dehors, pour dévoiler les coulisses (par exemple, le réalisateur devant sa caméra ou les décors). Il peut aussi réaliser des mises en scène en studio, comme les portraits des actrices et des acteurs (pour la promotion ou les archives).



« Les photographes de plateau sont souvent équipés d'un blimp, un dispositif qui rend l'appareil photo silencieux (pas de « clic » !) pour ne pas déranger le tournage... »

(Lois Greenfield, dans un entretien accordé à Elle Evangelista pour le magazine Dance Informa)

En théorie

LE CINÉMA EN PHOTOGRAPHIE

Dans les collections du musée...

Photo Elysée conserve le fonds photographique de l'acteur, réalisateur et producteur britannique Charles Spencer (dit « Charlie ») Chaplin. Reconnu comme l'une des grandes figures du cinéma du XX^e siècle, Charlie Chaplin avait ouvert ses propres studios à Hollywood – avant de s'installer en Suisse dans les années 1950.

Le fonds Charles Chaplin rassemble quelque 10'000 phototypes* qui documentent principalement la car-

rière de l'artiste. Sur cette photographie, on voit les coulisses du tournage du film *Les Temps modernes*. Charlie Chaplin maquille sa partenaire, l'actrice Paulette Goddard. Dans le miroir, le photographe de plateau a trahi sa présence : s'il reste anonyme, on peut toutefois apercevoir une partie de son reflet, tenant son appareil photo.



Anonyme, Charlie Chaplin schminkt Paulette Goddard (1911-1990), Moderne Zeiten (United Artists), 1934-1935

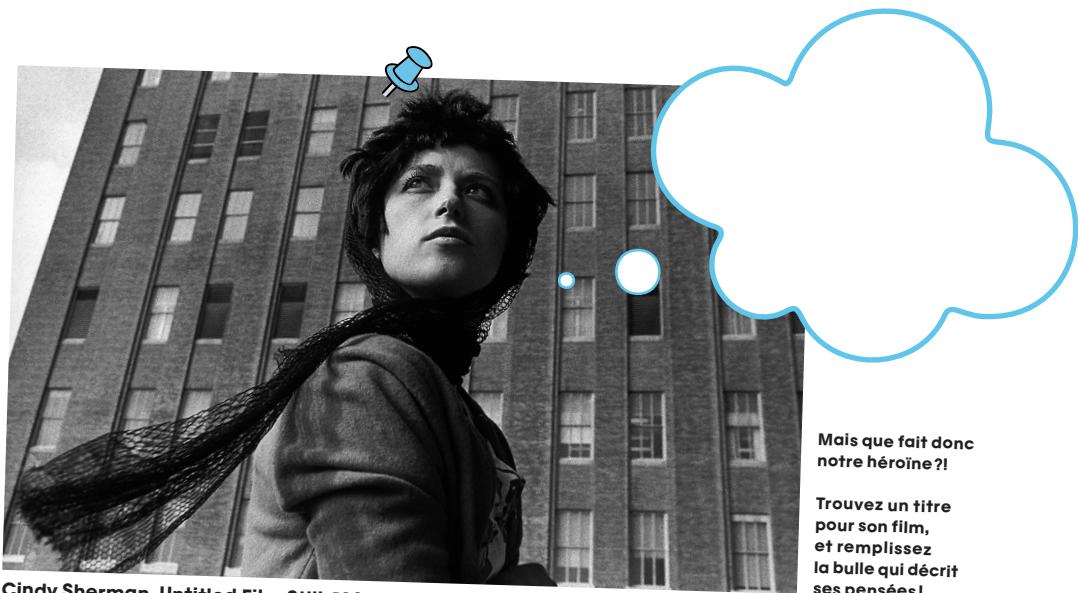
En pratique

OBSERVATION

Cindy Sherman est une artiste américaine née en 1954. Elle travaille sous la forme de séries photographiques*, ce qui lui permet à chaque fois de développer une thématique plus en profondeur. Dans ses œuvres, elle se transforme souvent en différents personnages. Si l'artiste se met elle-même en scène dans ses photographies, ces dernières ne sont pas des autoportraits*, mais bien des **images de fiction**. L'image présentée est issue de l'une de ses plus

célèbres séries, intitulée **Untitled Film Stills** (en français: « photographies de plateau non titrées »). Grâce aux 70 photographies de cet ensemble en noir et blanc réalisé entre 1977 et 1980, l'artiste explore les nombreux stéréotypes féminins véhiculés par le cinéma. En studio ou à l'extérieur, elle se déguise tour à tour en femme fatale, en actrice, en femme au foyer ou en demoiselle en détresse.

Pour donner au spectateur l'impression que sa photographie est tirée d'un film, Cindy Sherman joue avec certains codes issus du cinéma... Mais lesquels (réponses en bas de page)?



Cindy Sherman, Untitled Film Still, 1980, Gelatin silver print

Réponses: Le choix du titre qui fait référence aux photographies de plateau utilisées pour la promotion des films/le format allongé du cadre/l'usage du noir et blanc qui rappelle les films nichés/les jeux de lumière et de lumières sur le visage/le plan moyen en buste pour privilégier l'idée de l'action sur le détail, et faire un plan trop proche sur le visage et les émotions du personnage/la contre-plongée pour accentuer la dimension médiatique et metre l'accent sur le personnage/On devine en mouvement par l'effet de son écharpe suspendue et l'orientation de son port de tête/le regard du personnage tourné vers le hors-champ

En pratique

LA CHRONOPHOTOGRAPHIE

Isoler le mouvement avec la chronophotographie...
La **chronophotographie** (du grec *kronos*, «le temps») est une technique qui permet de **décomposer un mouvement grâce à une succession de photographies** prises à intervalles de temps courts et réguliers: elle **isole ainsi les différentes phases du mouvement invisibles à l'œil nu.**

Son **invention dans les années 1870** a été inspirée par les recherches de l'Anglais Eadweard Muybridge: il développe un système avec plusieurs appareils alignés qui se déclenchent successivement au fil du passage du sujet pris en photographie, donnant lieu à plusieurs clichés ensuite rassemblés sur une seule et même planche.

L'expérience:

- Choisissez un fond sombre devant lequel poser. Après avoir stabilisé votre appareil ou smartphone devant

ce dernier, choisissez le mode «rafale», qui déclenchera des prises de vue de façon automatique et très rapprochée dans le temps.

- Assurez-vous d'être bien dans le cadre.
- Et c'est parti, effectuez votre plus beau mouvement de danse (par exemple un pas, un saut, une pirouette ou une révérence)! Le mode « rafale » vous permet de capturer les différentes phases du mouvement.

Pour aller plus loin → Vous pouvez imprimer les photographies ainsi obtenues, puis les coller sur un même support, dans l'ordre du mouvement: vous obtiendrez ainsi une planche «à la Muybridge».

Matériel:



Ciseaux



Colle



En pratique

LE LIGHT PAINTING

Le light painting («peindre avec la lumière») est une technique qui vise à «écrire» dans la photographie à l'aide de traces lumineuses, qui peuvent aussi figurer le mouvement dans l'espace.

L'expérience:

- Choisissez un environnement sombre ou à la luminosité très faible. Installez et stabilisez votre appareil photographique ou smartphone, et munissez-vous (ou les personnes qui seront devant l'objectif) d'une ou plusieurs sources lumineuses. Choisissez un temps de pose long pour votre prise de vue.

- Une fois l'appareil enclenché, effectuez un mouvement de danse tout en tenant une ou plusieurs sources lumineuses allumées.
- Et voilà ! Vous aurez certainement obtenu un magnifique flou de mouvement !

Matériel:



Un appareil photo ou un smartphone



Lampe torche

La notion à retenir: le temps de pose
En photographie, le temps de pose correspond au temps nécessaire à la prise de vue : il s'agit de la durée pendant laquelle le négatif ou le capteur numérique sont exposés à la lumière.

Plus le temps de pose est court, plus la photographie capture l'instant de façon nette. Plus il est long, plus la photographie est floue, mais plus elle restitue aussi l'idée de mouvement et de bougé.

(Lois Greenfield, dans un entretien accordé à Elle Evangelista pour le magazine Dance Informa)



En pratique

LE ROMAN-PHOTO

Le roman-photo, entre écriture, photographie et cinéma

Le roman-photo est apparu en Italie après la Seconde Guerre mondiale. Genre mineur de la littérature, il a pourtant rencontré un immense succès, certainement dû à sa situation particulière entre bande dessinée, photographie et cinéma...

Comme pour la bande dessinée, les images (ici des photographies) sont positionnées dans des cases, avec des bulles où sont inscrits les dialogues. Au fil des pages, le lecteur découvre une histoire souvent sentimentale, mais aussi satirique ou onirique. Les personnages photographiés sont, comme au théâtre ou au cinéma, des actrices et des acteurs qui prennent la pose.

Étape par étape:

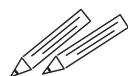
- Imaginez une histoire. Définissez les moments clés du récit, puis mettez-vous à l'œuvre: pendant que certain·e·s deviennent comédien·e·s/actrices et acteurs, et miment les grandes lignes de l'histoire, d'autres les photographient.

- Ensuite, imprimez les images, puis réalisez une sélection des meilleurs clichés : par exemple, ceux qui vous semblent les plus représentatifs d'un moment de tension ou au contraire de rire, ou encore d'une pause iconique.
- Enfin, terminez votre roman-photo en collant dans l'ordre les photographies dans un carnet et en notant les dialogues à côté. Et maintenant, bonne (re) lecture!

Matériel:



Un appareil photo ou un smartphone



Feutres et ou Crayons



Accessoires



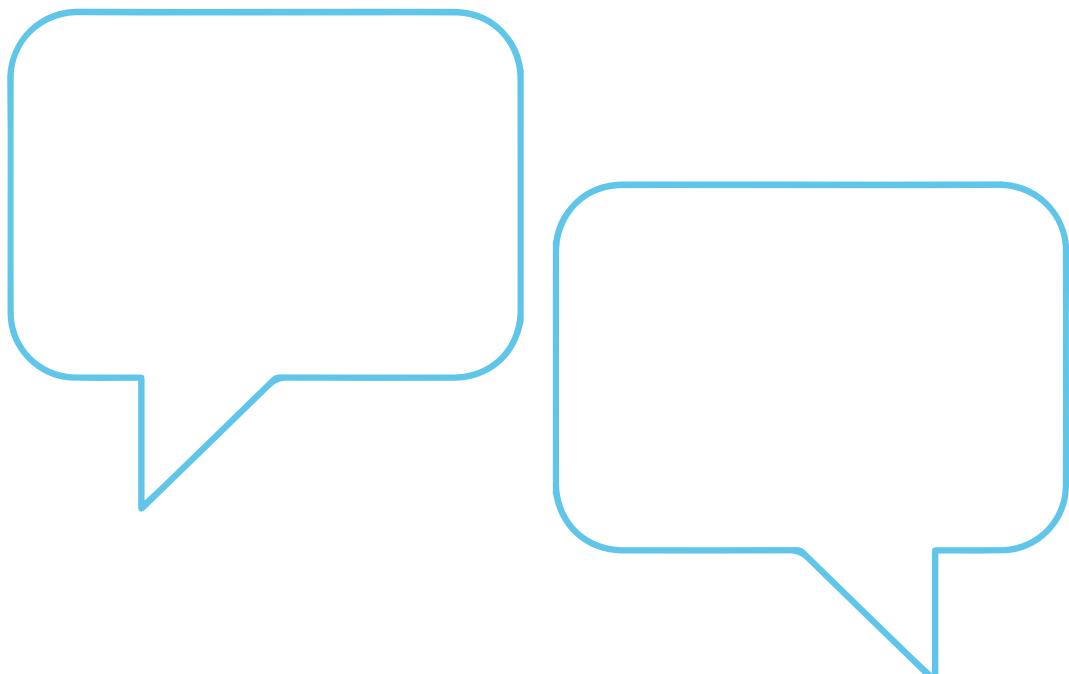
Imprimante



Carnet



Colle



Bibliographie sélective

En général:

HERSCHDORFER Nathalie, **Le Dictionnaire de la photographie**
Paris, Éditions de La Martinière, 2015.

À propos de la thématique abordée:

- CHILK Caroline, **L'Image paradoxale. Fixité et mouvement**, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011.
- DEBAT Michelle, **L'Impossible image: photographie, danse, chorégraphie**, Bruxelles, Éditions La Lettre volée, 2009.
- JOINNAULT Brigitte (dir.), **La Photographie au théâtre, XIXe-XXe siècles**, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2021.
- PREDAL René, **La Photo de cinéma**, Paris, éditions du Cerf, 1985.

* Vocabulaire technique

Autoportrait: image où l'artiste se représente lui-même et devient le sujet principal de son œuvre. Pour tout savoir sur l'autorportrait, consulter la fiche dédiée!

Phototype: terme générique qui désigne, de manière générale, toutes les photographies obtenues de manière analogique, sans prendre en compte la technique spécifique.

Prise de vue(s): la prise de vue photographique est l'enregistrement d'une image sur une surface sensible; la prise de vues cinématographique est l'enregistrement d'une séquence de plusieurs images sur un support.

Série photographique: une série photographique est un ensemble d'images qui partagent souvent la même thématique et qui sont pensées comme un tout par le photographe.

Surimpression: technique de superposition de plusieurs clichés différents sur un seul et même tirage.

Temps de pose: en photographie, le temps de pose correspond au temps nécessaire à la prise de vue: il s'agit de la durée pendant laquelle le négatif ou le capteur numérique sont exposés à la lumière.

1839: François Arago présente devant l'Académie des sciences de Paris une invention technique révolutionnaire de Nicéphore Niépce et Louis Daguerre: la photographie.

1895: Le 28 décembre, les frères Lumière organisent en France la première projection cinématographique publique et payante.

Crédits

- Monique Jacot, Maude Liardon, danseuse, Prangins, 1990. ©Photo Elysée
- Marcel Imsand, Le mime Marceau, s. d. ©Photo Elysée
- Lois Greenfield, Bill T. Jones, Janet Lilly, Arnie Zane, Amy Pivar in «Freedom of Information». Bill T. Jones/Arnie Zane Dance Company, 1983. ©Lois Greenfield
- Anonyme, Charles Chaplin maquille Paulette Goddard (1911-1990), Les Temps modernes (United Artists), 1934-1935. ©Roy Export Company Establishment, courtesy NBC Photographie
- © Cindy Sherman, Courtesy the artist and Hauser & Wirth
- Eadweard Muybridge. ©
- Photographie de light painting, libre de droits.
- Eadward Muybridge, Animal Locomotion, plate 459, 1887 ©Photo Elysée

Nous remercions

Conception: Département des publics et de la médiation, Photo Elysée

Rédaction: Émilie Delcambre Hirsch

Graphisme: Horde

Traduction: Kristina Lowis, Agnès Maccaboni, Gail Wagman